

[Texte]

said there is any particular problem. So what led to the story to which I think you are referring in the press, I guess your guess is as good as mine.

Mr. Dingwall: Mr. Minister, would the legal counsel with you here today, distinguished as they are, care to make any comment? Have they been contacted? Are they aware of . . .

Mr. Stevens: I have no objection if Mr. Corbett wants to respond to that.

Mr. Bill Corbett (Fraser and Beattie): No, we have not been contacted.

Mr. Dingwall: Was the Minister surprised, as has been suggested in some articles, that Noranda of Toronto purchased as many shares as it did? Were you surprised about that, or do you think that was just normal practice as such?

Mr. Stevens: When you say "surprised", I do not think I can say I was surprised. All I know about it is that Burns Fry Ltd., who were the lead underwriter, told me they thought they had a fairly substantial buyer for several million shares and did we have any particular objection to the purchase on the basis of size. Did we, for example, on the initial distribution, want the shares spread? The reason they were asking us that, they said, is they felt the issue was not, if you like, moving that quickly. They thought it would sell, but it was, as they call it, kind of sloppy in the market—the initial sales. They felt that if they could get a sizeable buyer it would probably tone up the whole market and ensure the success. They had approached several companies and they had one, and only one, who they felt might make a substantial purchase.

[Traduction]

preneurs fermes ne m'a contacté pour me dire qu'il y avait un problème particulier. Par conséquent, je n'en sais pas plus que vous sur l'origine de l'histoire qui a été racontée par la presse.

M. Dingwall: Monsieur le ministre, l'un des distingués conseillers juridiques qui vous ont accompagné ici aujourd'hui souhaiterait-il faire un commentaire? Les experts-conseils juridiques avaient-ils été contactés? Sont-ils au courant de . . .

M. Stevens: Je n'ai aucune objection si M. Corbett souhaite répondre à cette question.

M. Bill Corbett (Fraser and Beattie): Non, nous n'avons pas été contactés.

M. Dingwall: Le ministre avait-il été surpris, comme cela a été rapporté dans divers articles, d'apprendre que la Noranda de Toronto avait acheté un si grand nombre d'actions? Cela vous avait-il surpris, ou bien pensez-vous qu'il s'agisse-là d'une pratique tout à fait normale?

M. Stevens: Je ne dirais pas que j'ai été «surpris». Tout ce que j'en sais, c'est qu'un représentant de la Burns Fry Ltée, le principal preneur ferme, m'a dit que la société avait un acheteur important qui voulait plusieurs millions d'actions, et il m'a demandé si j'aurais des objections à faire relativement à un achat de cette importance. On m'a demandé, notamment, si, pour ce qui est de la distribution initiale, nous aimerions que les actions soient étalées? D'après eux, s'ils nous posaient cette question, c'était parce qu'ils avaient le sentiment que l'émission ne bougeait pas très vite. Ils pensaient que l'émission se vendrait mais le marché était selon eux un petit peu mou, en tout cas en ce qui concerne les ventes initiales. Ils pensaient que s'ils pouvaient trouver un gros acheteur, cela raffermirait le marché dans son ensemble et la réussite serait ainsi assurée. Ils avaient contacté plusieurs sociétés et une seule s'était montrée intéressée par un achat important.

• 1555

I asked them who they were referring to, and they told me that it would be Noranda who they thought would be the buyer. I said: Will they be buying on the same terms as all other shareholders? Can you assure me there is no preferential treatment given to them over and above what other shareholders or future shareholders might be offered? They said yes to both those questions, that there was certainly no suggestion of preferential treatment and that there certainly was no suggestion of them getting an advantage price-wise. I think as it turned out, actually, we netted a little better on the Noranda shares. Because of it being a big sale you do not have the same commission, so there was a commission reduction.

I felt the government should stay fairly neutral on it. We were not asked to really okay it. It was more a question of saying: Have you any particular reason to say that you would sooner that we not sell this substantial block to Noranda? And nobody from the Noranda company, nor from the group, approached me on it and said they felt we should take a particular position on it.

Je leur ai demandé de quelle société il s'agissait, et ils m'ont dit que c'était la Noranda. Je leur avais alors demandé si la Noranda allait acheter des actions dans les mêmes conditions que tous les autres actionnaires. Je leur ai demandé s'ils pouvaient me garantir que cette société ne jouirait d'aucun traitement préférentiel par rapport aux autres actionnaires ou aux futurs actionnaires. Ils avaient répondu par l'affirmative à mes deux questions. En effet, ils m'ont dit qu'il n'était pas du tout question d'accorder un traitement préférentiel à cette société et qu'il était également tout à fait exclu que cette dernière ait un avantage du côté du prix. Je pense d'ailleurs qu'en fin de compte, nous nous en sommes mieux tirés avec les actions de la Noranda. Avec une vente de cette importance, la commission n'est pas la même. Elle est réduite.

J'avais pensé qu'il serait bon que le gouvernement reste assez neutre. On ne nous demandait pas vraiment de donner notre accord. C'est plutôt une question de dire: y aurait-il une raison particulière pour laquelle vous préféreriez qu'on ne vende pas un bloc de cette importance à Noranda? Et personne de la société Noranda ni du groupe est venu me voir pour me dire qu'il pensait que nous devrions prendre une position donnée là-dessus.